

Lettre aux Membres du CIMPA

Le Bureau me propose d'être candidate à la présidence du CIMPA en janvier 2009. Après consultation avec les membres du Bureau et les collègues connaissant bien le CIMPA, j'accepte leur invitation en croyant que ma participation aux œuvres du CIMPA pourrait leur être utile. Comme je fais partie du Conseil Scientifique depuis 2005, ce serait en plus pour moi très intéressant de connaître encore mieux cet organisme scientifique de développement.

Boursière du Gouvernement français, j'ai fait une partie de mes études à Paris. Depuis mes recherches mathématiques à l'Université d'Oxford sont dans le domaine de la physique mathématique, notamment en théorie de jauge. Avec Jean-Pierre Francoise et Greg Naber j'ai rédigé "The Encyclopaedia of Mathematical Physics", paru en 2006 chez Elsevier, en cinq tomes.

En dehors de mes fonctions de chercheur et d'enseignante, je préside depuis 2007 le Comité des Pays en voie de développement de la Société Mathématique Européenne, dont j'étais la vice-présidente 2003-2006. Je fais partie également de la Commission pour les pays en développement de l'Union Internationale des Mathématiciens (IMU), ainsi que du Comité des Affaires Étrangères de la London Mathematical Society. Comme je suis originaire de la Chine et que je connais assez bien l'Asie du Sud-Est, il est tout à fait normal que je m'intéresse et que je m'occupe des pays en voie de développement, qu'ils soient en Afrique, en Asie, ou en Amérique Latine. Je crois fermement que, premièrement tant qu'il y ait encore des pays pauvres en mathématiques, le monde mathématique, et par conséquent le monde tout court, en souffre, car ceci retarde les progrès, et deuxièmement, il revient aux mathématiciens du Nord d'aider les mathématiciens du Sud à faire les progrès nécessaires. Car l'entr'aide vaut plus que d'autres aides.

L'une des activités les plus réussies du CIMPA est d'organiser les Écoles, et cette activité est quasiment unique parmi tous les organismes de développement mathématiques que je connais. En plus, il le fait bien. Donc pour moi il faut non seulement continuer à les faire mais aussi de les renforcer, les améliorer et les multiplier, dans la mesure du possible. Claude Cibils, le Directeur, m'a montré la nouvelle "Feuille de route" pour les Écoles, qui est une excellente initiative. En ma qualité de conseillère scientifique, je constate que le nombre de candidatures pour les Écoles n'est pas très élevé, ce qui est dommage. Donc l'un de mes premiers tâches, si j'étais élue, serait en faire plus de publicité dans le monde développé ainsi que dans le monde en développement.

Le CIMPA cherche à être plus européen, voire plus international. C'est une direction bien naturelle et très raisonnable. Des démarches avec l'Espagne ont été commencés, je les poursuivrais de mon mieux. Si l'on réussit cette première collaboration, on devrait envisager de l'élargir, avec l'Allemagne, avec l'Angleterre, et d'autres pays européens.

C'est ainsi que je vois le développement du CIMPA en général, et de ses œuvres en particulier.

Tsou Sheung Tsun
Oxford, le 9 décembre, 2008.